

lumière



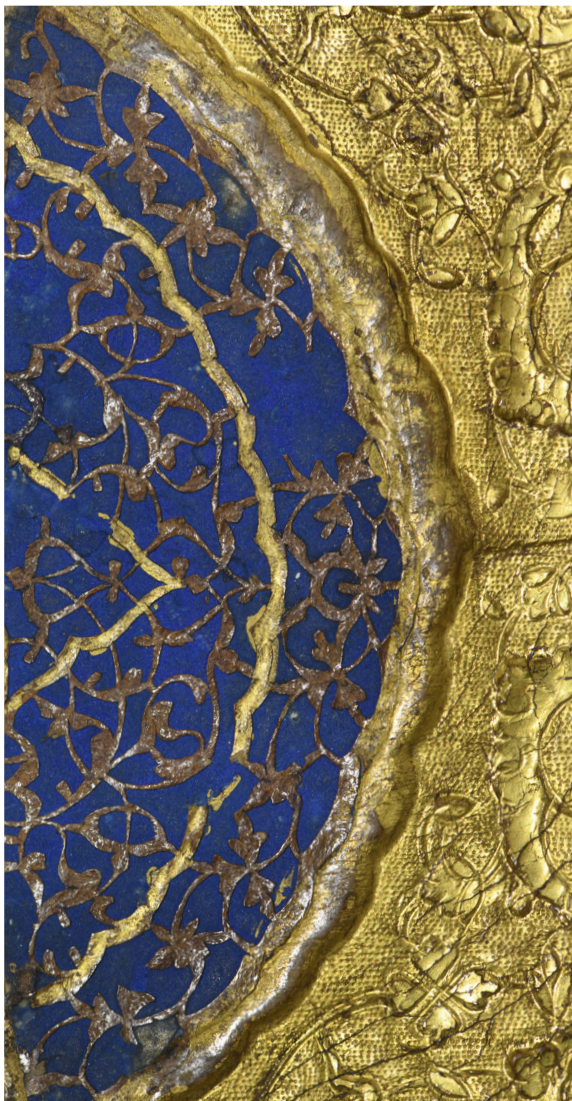
Carafe en verre, style de Neyshâbur, IX^e-X^e siècle.



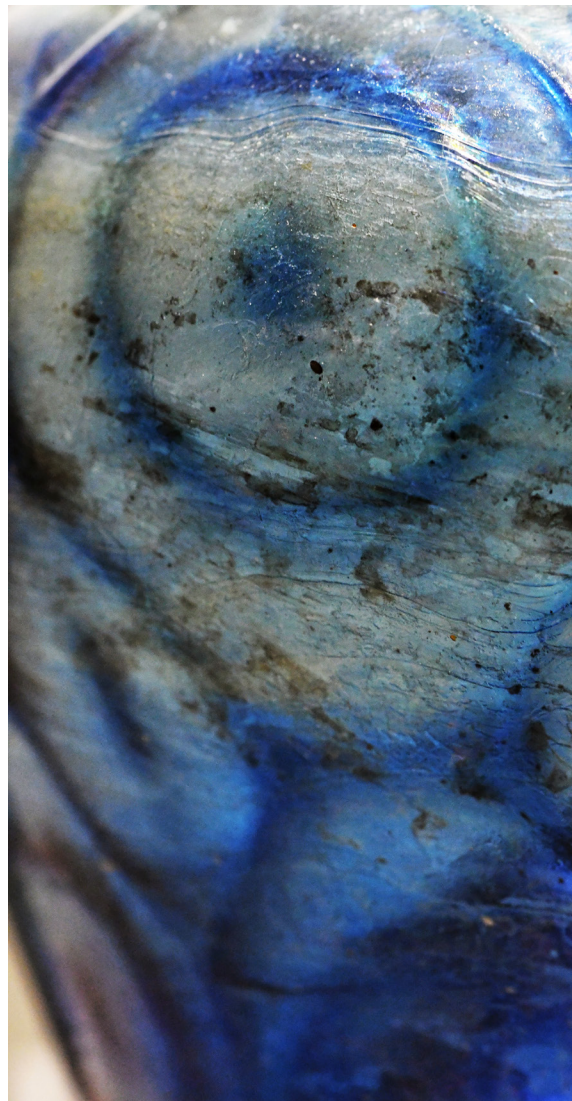
Porte en bois, XIX^e siècle.



Bol en céramique, premiers siècles de l'époque islamique.



Reliure d'un manuscrit du *Livre des rois* de Ferdowsi, découvert à Ardabil, XVI^e siècle.



Carafe en verre, découverte à Gorgân, XI^e-XII^e siècle.

lumières

Lampe en verre, découverte à Mossoul (Irak), XIV^e siècle.

Reliure d'un manuscrit du *Livre des rois* de Ferdowsi, XVI^e siècle.

Page de droite :

Bol en céramique, découvert à Shirâz, XVI^e-XVII^e siècle.

Carafe en céramique, découverte à Rey, XII^e-XIII^e siècle.





Jardins

Un kiosque à ciel ouvert
Attend que je l'accueille
Et que j'y effectue mes ablutions rituelles

Échos vernis de l'outre-mort mise en beauté

Renom de Perse
Entrée dans le silence au plus cordial
D'une danse extatique
Où l'ici-bas et l'infini
Vont se donner la main

Jardins secrets
Une envolée de parfums redoublants

Le chahut de la ville hors de portée du Paradis
N'a rien à voir avec le silencieux pouvoir des roses

Les jets d'eau se succèdent
En éclats diamantaires

Échappées en tous sens
Rayonnements du pittoresque
Au profit du sacré

Jardins d'amour ne tremblent pas
Dans le brouillamini de l'eau qui danse

Et retombe en poussière

Au pied d'un arbre
En pleine possession de ses couleurs
Un homme et une femme
Ils font de leur double silence
Un hymne au cœur de ce qui les passionne

Être à la fois le centre et le rayonnement
Pour s'épanouir la moindre rose
A besoin de tout l'univers

Un homme et son cheval
Un tête-à-tête
En quelques traits pleins et déliés
C'est la même tendresse entre eux
Qu'entre la rose et son parfum

CIELS

La cosmologie coranique distingue sept ciels superposés et l'islam a repris les sept planètes de l'ancienne astronomie grecque : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne.

L'astrolabe, invention hellénistique, fut perfectionné par les savants musulmans. À Marâgheh (Azerbaïdjan iranien) fut construit, au XIII^e siècle, l'un des plus grands observatoires astronomiques du monde musulman.

Les astronomes mesurent les mouvements du ciel, l'astrologie veut interpréter ces mesures pour donner sens au temps, dresser la carte des destins, mettre en correspondance l'homme et le cosmos.

Dans la poésie persane, les fleurs sont des étoiles, les étoiles sont des fleurs. Dans la mystique, la hiérarchie des planètes symbolise une échelle initiatique, comme dans la *Divine Comédie* de Dante. Les planètes sont associées à des pouvoirs, des influences, des configurations humaines et des magies.

Le soleil est féminin – Dame Soleil (« Khorshid Khânom ») – et le soleil domine souverainement les arts : tout ce qui rayonne, tout ce qui est or, renvoient à l'astre des jours, au symbolisme multiple – lumière divine, roi-soleil, paradis au jardin de lumière, Parole prophétique, éclat du saint, protection magique contre les ténèbres.

Astrolabe en laiton, fait par Muhammad ibn Hâmed al-Esfahâni, 1163.





Dame Soleil dans un bol en pierre, XIX^e siècle.



Coran, découvert à Torbat-e Djâm, XII^e siècle.





Lunes décorant un plumier en laiton du XII^e siècle.



Carreau de céramique, Takht-e Suleymân, XIV^e siècle.

Fiole en céramique, IX^e siècle.

Porte en marqueterie, XVI^e siècle.

